Paris, Mardi 22 octobre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

Conversation, Femme (portrait), Politique (Allemagne), Politique (Angleterre), Politique (Autriche), Politique (France), Politique (Prusse), Politique (Russie), Portrait, Réseau social et politique

Relations entre les lettres

Collection 1850 (31 mai-18 octobre) : Une posture politique et publique à établir

Ce document *a le même thème :*

Val-Richer, Vendredi 18 octobre octobre 1850, François Guizot à Dorothée de Lieven

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1850-10-22
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais
Cote2889-2890-2891, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 13
Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
Paris le 22 octobre 1850 Mardi

Je passais la soirée chez lord Grey le jour où lord John Russel portait le bill de réforme à la Chambre des Communes. Lord Howick écrivait de là à son père le billet suivant. the Mountain is in rupture the Tories are in a rage, our friends are astounded. J'ai ce billet. Vous voyez comme cela donne raison à ce que vous me dites de ce bill ? J'ai mené hier Hubner à Champlatreux, grande course en voiture.
[Breguey] a fait son effet à Berlin, la reculade est forte, cependant Hubner ne regarde pas encore la guerre comme impossible. Mais elle est invraisemblable. Il m'a dit si elle commence, nous ne nous arrêterons qu'à la Mer du nord & à la Baltique, il était consterné du régiment prussien donnée à Paskevitch, certainement sa cour n'a pas pensé à cette galanterie là. & elle ira droit au cœur de mon Empereur. L'Empereur d'Autriche a une érysipèle au pied, mais on croit cependant qu'il pourra aller à Varsovie. Nous avons trouvé M. Molé fort peu au courant, il ne nous a rien donné et nous lui avons beaucoup appris. La visite & la rencontre à Ferrières l'ont consterné. Vous l'avez un peu guéri de ses méfiances, il les a reprises toutes. Il m'a questionné sur votre billet à Morny. Je lui ai montré ce que vous m'en dites. Cela l'a parfaitement défié & pacifié.
J'ai oublié de vous dire hier que M. de Montalembert est allé à Rome hier même, il avait passé la matinée. La veille chez le général Lahitte. Je ne sais si c'est en mission, Lahitte un mot disant son voyage ne m'a pas laissé cette impression.
Vous ai-je dit que dans une longue conversation que M. de Heckern a eu avec le roi de Prusse celui-ci lui a dit ces trois choses. Le Prince Schwarzenberg ne connait pas l'Allemagne moi je la connais. La Hesse, voyez-vous, c'est mon nombril. Je ne souffrirai pas qu'on marche dessus. Et sur l'observation de Heckern vous aviez avec vous la Révolution. Bah, il n'y a plus d'électricité. La révolution est finie. Quand je dis que Molé en n'a rien appris. J'oublie Salvandy qui venait de le quitter revenant tout frais d'Allemagne. Dans le ravissement de Frohsdorff, la comtesse de Chambord est même belle, on a menti en disant qu'elle ne l'était pas. Ils étaient à déjeuner lorsque les journaux arrivent avec la circulaire. Le Prince abasourdi. Le duc de Lévis [Ditto] & tous deux prévoyant le parti qu'on en tirerait, & se perdant en conjectures pour deviner comment & qui. Molé crois d'après ce qui lui est revenu que c'est M. de Saint Priest accouchant de cela à Paris. La Comtesse de Chambord questionnant sur le comte de Paris, parlant de ceci avec attendrissement, & attendrissant Salvandy. Il a mandé tout cela à Clarmont.
Antonini est revenu hier de Bruxelles. Je l'ai vu le soir. Il a longtemps causé avec la reine. [Charmante], forte, droite, en train, parlant de tout, de bêtises mêmes dit Antonini, aussi une querelle d'un petit consul Napolitain. Le Roi lui a demandé de rester, ou de revenir, elle a dit qu'il fallait que les ministres le lui demandassent, ils l'ont fait, elle a promis de revenir. Le Prince de Joinville courbé, charnu, un homme de 55 ans. Le duc d'Aumale boitant, le duc de Nemours brillant. Le ménage Cobourg allant mal . Le Prince est retourné en Allemagne. La Princesse Clémentine partie avec la reine. Le roi Léopold très impopulaire. Et le sentant. Il a besoin de la reine Amélie pour le soutenir dans son pays ! Je vous ai tout dit & Je suis fatiguée. Il fait bien froid. Adieu. Adieu.

Encore un mot. Au moment de la mort Léopold a dit : " On a beau être incrédule à cette religion là, quand on voit mourir comme cela, on est ébranlé. " Vilain propos d'un lâche, et d'un courtisan, que n'allait-il à la messe après ? Molé ne croit pas au renvoi des ministres de la guerre, quoique cela lui ait été promis à lui même.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Mardi 22 octobre 1850, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1850-10-22.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 29/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3574

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 22 octobre 1850
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationVal-Richer
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionParis (France)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 11/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Paris le 22 octobre 1850. 2889
Mardi.

Je passai la soirée chez Lord Grey le jour où Lord John Russell portait le bill de réforme à la Chambre des Communes. Lord Howick écrivait de là à son père le billet suivant.

The Mountain is in raptures the Tories are in rage, our friends are astounded.

J'ai ce billet. Vous voyez comme cela donne raison à ce que vous me dites de ce bill ?

J'ai vu hier Hubner à

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3574?context=pdf

Champlatreux, grand connaisseur. Bréguy a fait son effet à Berlin, la [illegible] est forte, cependant [illegible] ne regardent pas encore la guerre comme impossible mais elle est inévitable; il m'a dit, si elle commence, nous ne nous arrêterons qu'à la Mer du Nord & à la Baltique. Il était convaincu du régiment [illegible] donné à l'archiduchesse certainement sa femme n'a pas pensé à cette galanterie. & elle y a droit au [illegible] de Mon Empereur:

l'Emp. d'Autriche a un érésypèle au pied, mais on croit cependant qu'il pourra aller à Varsovie

nous avons trouvé M. Metz fort peu au courant, il ne nous a rien donné et nous lui avons beaucoup appris. La visite à la [illegible] a [illegible] l'avait convaincu. [illegible] un peu guéri de ses méfiances il les a reprises toutes. Il m'a questionné sur tes billets à Morny. Je lui ai montré ce que [illegible] dite. cela t'a parfaitement dépeint l'espèce.

j'ai oublié de vous dire hier que M. de Montalembert est allé à Rome hier matin, il avait passé la matinée la veille chez les Laffitte. je ne sais si c'est une mission, Laffitte en me disant son voyage m'a pas laissé cette impression.

Vous ai-je dit que dans une longue conversation que M. de Heckeren a eu avec le roi de Suède celui-ci lui a dit ces trois choses.

le Pce Schwarzenberg me

connaît par l'Allemagne moi je la connais.

la Hollande, voyez vous, c'est mon tombeau. Je ne souffrirai pas qu'on marche dessus.

Avec l'observation de Heckeren vous aurez avec vous la révolution.

Bah, il n'y a plus d'électricité. La révolution est finie.

quand je dis que Molé ne m'a rien appris j'oublie Salvandy qui venait de le quitter vivement tout

frais d'allemagne. dans
le raccommodement de Frohsdorf
la Comtesse de Chambord
était très belle, on m'a
mandé embarrassée ; elle
ne l'était pas. Ils étaient
à déjeuner lorsque les journaux
arrivèrent avec la circulaire.
le Prince a pardonné. le
Duc de Lévis dit tout, alors
deux, prévoyant le parti
qu'on en tirerait, a dû
pendant un compétiteur pour
Desmier comment il
fut. Molé croit
d'après ce qu'il lui est

revenu que c'est M. de
St Priest accrochant de
cela à Paris. La Ctesse
de Chambord gentiment
écrite Comte de Paris, par-
lant de lui avec attendris-
sement, & attendrissant
Salvandy. il a raconté
tout cela à Clairmont.

Antonin est revenu
hier de Boupillon. je
l'ai vu le soir. il a longtemps
causé avec la Reine. donnant
forte, droite, entrain, parlant
de tout, de lettres même
de Antonin, ainsi que

querelle d'un petit comité
napolitain. le roi lui
a demandé de rester, ou
de revenir elle a dit qu'il
fallait que les ministres
le lui demandassent. ils
l'ont fait, elle a promis
de revenir.

le Prince de Joinville, encore
charmant, un homme de
55. ans. le Duc d'Aumale
boitant, le Duc de Nemours
boitant. le ménage (Cobourg)
allant mal. le Prince est
retourné en allemagne

la Pcesse Clémentine partie
avec la reine.

le roi Léopold très
impopulaire. elle le sentait.
il a besoin de la reine
auprès lui pour le soutenir
dans son pays ?

je vous ai tout dit. on
je suis fatiguée. il fait
bien froid. adieu, adieu.

encore un mot. au moment
de la mort Léopold a dit:
"on a beau être incrédule
"à cette religion là, quand
on voit mourir comme

cela, ou [illegible]."

vilain propos d'une lâcheté, ~~et~~ d'une courtisane, que il allait-il à la mienne aussi ?

Molé ne croit pas au renvoi du Ministre de la guerre, quoique cela lui ait été promis à lui même.